
EPREUVE ECRITE DE LANGUE ETRANGERE 2 : PORTUGAIS

ENS : PARIS et CACHAN

Durée : 2 heures

Coefficients : PARIS 3

CACHAN 2

MEMBRES DE JURYS : Ilda Mendes dos Santos

Un seul candidat a présenté cette année l'épreuve de portugais (version et question). La copie a été notée 16 sur 20.

La version était tirée d'une chronique de João Pereira Coutinho, journaliste qui tient une rubrique bi-mensuelle dans le quotidien brésilien *Folha de São Paulo*. Doté d'une plume alerte et toujours ironique, l'auteur, qui vit au Portugal, porte souvent sur la scène brésilienne des événements et éléments de la culture européenne.

En l'occurrence le texte lançait un débat sur la question législative européenne et, via la réglementation accrue touchant des pans de vie (cuisine, culture, espaces publics...) des citoyens européens, il ouvrait à une réflexion sur l'idée de liberté et de sociétés de contrôle.

Le texte ne présentait pas de difficultés majeures mais exigeait, comme toute exercice de traduction, une lecture très attentive pour éviter des inexactitudes, des faux-sens, des maladresses d'expression et des lourdeurs dans le rendu. Le candidat n'a pas toujours su éviter ces écueils et quelques flottements grammaticaux sont à signaler (en langue française).

L'exercice de traduction exige une parfaite maîtrise de la langue portugaise et française. La pratique d'exercices grammaticaux, la lecture quotidienne aideront les candidats à préparer l'épreuve. D'autant que cet investissement permet d'élargir la palette lexicale, d'affermir les pans syntaxiques et morphologiques, de se doter d'une solide culture générale. Ces éléments seront également nécessaires pour traiter le deuxième pan de l'épreuve : la réponse à une question en langue portugaise.

Cette dernière a été honorablement et correctement envisagée.

Le candidat a dégagé la teneur du texte et perçu l'enjeu des idées explicites et implicites soumises à son appréciation. Il a su engager une discussion, voire un débat contradictoire, avec la chronique proposée, bien qu'il ait semblé être, ici et là, peu sensible à l'humour des affirmations outrancières de João Paulo Pereira. Des exemples étayant des affirmations, des nuances tirés de lectures ou de la simple connaissance ont été appréciés car ils éclairaient également une vraie discussion.

La copie semblait vivante et le candidat investi dans l'épreuve ce à quoi le jury a été très sensible.